

Comment vivre et se comporter dans l'Année de la Foi?

11 octobre 2012 date significative pour nous tous !

Il y a cinquante ans jour pour jour, s'ouvrait à Rome le concile œcuménique Vatican II. Le pape Benoît XVI, qui a participé aux travaux conciliaires comme expert, a voulu souligner cette date anniversaire par deux événements majeurs : l'ouverture d'une **Année de la Foi** et la tenue d'un **Synode** des évêques sur la **Nouvelle Évangélisation** pour la transmission de la foi.

La célébration de ce 50^{ème} anniversaire permettra de mesurer le chemin parcouru après que l'Église a repensé sa propre identité et le sens de sa mission. Vatican II a, en effet, transformé en profondeur la manière de prier, de célébrer et de se rapporter à la Parole de Dieu. Il a donné aux fidèles de prendre leur part, avec les prêtres et les évêques, à la mission de **témoignage et d'évangélisation**. Il a inventé les différents champs du savoir. Il a travaillé au service de la justice et de la paix avec d'autres qui ne partagent pas notre foi. Il a noué des relations d'estime avec des représentants d'autres traditions religieuses. Il a donné un nouvel élan au mouvement œcuménique et rapproché de l'Église beaucoup de membres de sociétés multiculturelles et multiconfessionnelles.

Le Concile n'est donc pas qu'un événement du passé. Sa fécondité est toujours actuelle. Il peut et doit continuer à orienter la mission de l'Église dans le futur. C'est ainsi que le pape Benoît XVI, dans son homélie d'ouverture le 11 octobre dernier, a pu dire : « *Les documents de ce Concile sont pour notre temps une boussole qui permet à l'Église d'avancer en haute mer, au milieu des tempêtes comme sur les flots calmes, pour naviguer en sûreté.* »

Appelant à un retour aux textes de Vatican II, le pape veut raviver l'Église. Mais d'abord un peu d'histoire...

Trois mois après son élection, c'était le **25 janvier 1959**, le *bon pape Jean XXIII* annonça, depuis la basilique romaine **Saint-Paul-hors-les Murs**, qu'il allait convoquer un **Concile Général** pour l'Église universelle. La surprise fut générale, même la Curie vaticane n'était pas au courant de ce projet !

Pourquoi ce concile ? Que voulait le Pape ? Ce jour-là il exposa sa motivation. Il voulait en tout premier lieu un **aggiornamento** c'est-à-dire un renouvellement intérieur de l'Église. Il voulait ensuite une intensification du témoignage chrétien et de l'adhésion dans la foi en Jésus Christ. Enfin il voulait aussi un dialogue plus franc et plus ouvert avec les autres confessions chrétiennes. Quatre ans plus tard, le **11 octobre 1962** Rome accueillait 2251 évêques venus de 136 pays ! En plus, 17 églises chrétiennes non catholiques étaient également invitées avec le statut **d'observateur**. Jean XXIII disait d'emblée qu'il ne s'agissait pas de formuler des nouveaux dogmes ni de prononcer ou de condamner des erreurs et déviations aussi bien dans ou en dehors de l'Église mais surtout de présenter la richesse de la foi au monde et d'entrer plus vivement en dialogue avec celui-ci. En bon historien le bon pape Jean se référait au **11 octobre 431**, jour où le grand **Concile d'Éphèse** (Turquie actuelle) proclama la **Vierge Marie Theotokos, Mère de Dieu**. Paul VI, qui succéda en 1963 à Jean XXIII décédé, proclama lors de la promulgation de la Constitution sur l'Église (Lumen Gentium) la **Vierge Marie Mère de l'Église**. Marie n'enfante pas la Tête sans enfanter le Corps ! Or l'Église est le Corps du Christ ! La chronique dit que les Pères du Concile se levèrent spontanément dans la basilique Saint-

Pierre et debout, applaudirent longuement Paul VI après sa déclaration. Ce fut un très bel hommage à la Vierge Marie qui résumait magnifiquement la doctrine mariale du Concile.

Rien d'étonnant à ce que le pape actuel **Benoît XVI** ait choisi la date du **11 octobre** pour commémorer le concile d'Éphèse et le concile Vatican II mais aussi pour ouvrir pour nous, **l'Année de la Foi** et convoquer le **Synode** des évêques.

L'Église s'est livrée du 7 au 28 octobre dernier à un véritable **examen de conscience** sur la manière d'annoncer l'Évangile dans la société. Pendant trois semaines, plus de 400 participants, dont 262 Pères Synodaux des cinq continents, se sont réunis à Rome en synode ayant pour thème : « **La nouvelle Évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne** ». À travers les échanges, les membres du Synode ont pris conscience de l'ampleur des transformations que le monde est en train de connaître et qui plongent l'humanité entière dans une certaine confusion. Tout va et change tellement vite, de solides traditions semblent ébranlées et des valeurs sûres et réputées éternelles sont remises en question. Les Pères Synodaux ont pu se dire leurs joies, leurs inquiétudes et leurs espérances, leurs réussites et leurs échecs et aussi redécouvrir que la raison d'être de l'Église est **d'évangéliser**.

À travers **58 propositions** remises à Benoît XVI à la fin du synode, **7 axes** ont été retenus pour dessiner la nouvelle évangélisation:

1. La dimension missionnaire de l'Église est permanente.
2. La nécessité pour l'Église de s'adapter aux cultures urbaines.
3. L'urgence d'instituer un ministère de catéchiste.
4. Redéfinir le rôle central de la paroisse.
5. Reconnaître l'indispensable autorité de l'évêque.
6. Accepter loyalement l'égalité des hommes et des femmes dans l'Église.
7. Le devoir pour les chrétiens d'intensifier par le dialogue les relations avec les musulmans.

Toutes ces propositions formeront la base de la future exhortation apostolique post-synodale que le pape devrait publier dans dix-huit mois ! Le Père Henri-Jérôme Gagey, professeur au Theologicum à l'Institut catholique de Paris, a pu dire qu'**évangéliser c'est apprendre à marcher sur les eaux**. Le pape Jean-Paul II avait précédemment défini la nouvelle évangélisation comme **une culture de l'amour**.

Le grand défi de l'Église aujourd'hui c'est d'aider les chrétiens à vivre leur foi au quotidien. La grande question qui se pose à nous tous : comment annoncer Jésus-Christ dans cette société qui est sécularisée et qui n'est plus du tout structurée par le christianisme ? À ces deux grands événements célébrés dans cette année de la Foi (le 50^{ème} anniversaire de Vatican II et le 13^{ème} synode des évêques) le pape Benoît XVI a voulu associer la fête du 20^{ème} anniversaire de la parution **du Catéchisme de l'Église catholique**.

Le Catéchisme de l'Église catholique est le résultat du travail des évêques du monde entier est l'un des fruits les plus importants du Concile Vatican II. Il recueille pour aujourd'hui la mémoire vivante de l'Église, tant dans sa tradition orientale que latine. Il est une symphonie de la foi qui conduit à la joie de la foi. Plus d'un million d'exemplaires ont été répandus depuis sa promulgation en 1992. Il est surtout très précieux en cette Année de la Foi pour grandir intérieurement dans la beauté

extraordinaire de la foi chrétienne et pour rendre témoignage de sa foi dans sa famille et son milieu de travail. On peut également s'en procurer un Abrégé qui est une synthèse fidèle du *Catéchisme de l'Église catholique* et qui s'appelle **YOUCAT**. Il a été approuvé par Benoît XVI car il est, surtout pour les jeunes, une excellente porte d'entrée au *Catéchisme* lui-même.

Comment enfin **vivre** sérieusement **l'Année de la Foi** ? Il n'y a pas de recette toute faite mais il y a différentes routes et pistes qu'on peut emprunter. Pour nous chrétiens la foi est surtout constituée par :

1. L'écoute et l'adhésion à la Parole de Dieu
2. La prière et la célébration des sacrements
3. L'attention et l'engagement auprès du prochain.

Ces trois éléments se conjuguent entre eux et sont indissociables. La **charité** appartient à la nature même de l'Église. Elle est l'expression de son essence à laquelle elle ne peut renoncer. Le combat pour la justice et la paix ainsi que la responsabilité mutuelle des uns vis-à-vis des autres sont et restent un appel fondamental pour l'humanité. Dans le concret, l'Année de la Foi nous invite à lire et écouter plus attentivement l'Écriture Sainte et surtout les Évangiles. Pouvons-nous leur consacrer au moins un quart d'heure par jour ? La prière quotidienne personnelle ou en communauté est indispensable pour demeurer dans la présence du Christ en nous et faire découvrir la volonté de Dieu sur nous. L'Eucharistie et le pardon de Dieu reçu dans le sacrement de Réconciliation, sont des éléments nourrissants et purificateurs pour notre santé spirituelle. Ils redynamisent notre foi en Dieu et stimulent notre engagement social envers le prochain.

Une foi qui n'est pas missionnaire et résolument tournée vers les autres, est nulle et sans vitalité. Une foi vraie doit nécessairement porter témoignage et révéler la vie et l'amour de Dieu en nous. Profitons largement des conférences, lectures, exposés, liturgies et rassemblements qui nous seront proposés durant cette *Année de la Foi*, pour approfondir nos propres connaissances liturgiques et ecclésiales. Relisons à l'occasion, l'un ou l'autre décret ou texte de Vatican II. À ce sujet il est intéressant de prendre le numéro hors-série du journal **La Croix**, sorti fin octobre : **L'ABC de Vatican II**, portant le titre : *L'esprit du Concile dans les textes*.

Père Aymar Michiels
Diocèse de Bruges, Belgique